

**HUMANITY FACING AN OVERPOWERING AND DEVASTATING
NATURE: TOWARDS A NEW CONCEPT OF THE ENVIRONMENT IN
LAURENT GAUDÉ'S "OURAGAN"**

Hala Chamata

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.bau.edu.lb/schbjournal>

 Part of the [Architecture Commons](#), [Arts and Humanities Commons](#), [Education Commons](#), and the [Law Commons](#)

HUMANITY FACING AN OVERPOWERING AND DEVASTATING NATURE: TOWARDS A NEW CONCEPT OF THE ENVIRONMENT IN LAURENT GAUDÉ'S "OURAGAN"

Abstract

Traumatic disasters, in various forms, are an integral part of our daily lives. In 2005, New Orleans was severely affected by Hurricane Katrina, leaving indelible traces of destruction. Currently, climate change significantly increases the risk of hurricanes for New Orleans, and preparation for climate change remains insufficient, even within prosperous nations such as the United States. In this context, literature assumes crucial importance by providing a powerful means of raising awareness about environmental challenges. "Ouragan", Laurent Gaudé's polyphonic novel, addresses environmental issues through the portrayal of Hurricane Katrina. It explores social and climate injustices faced by the most vulnerable in the wake of a devastating catastrophe. According to Gaudé, writing about the disaster leaves an imprint on the world and the environment, contributing to forging a new covenant between humans and nature. To what extent does the writing of traumatic disasters question the relationship between humans and nature? How does a focus on life narratives illustrate the connections between social and ecological issues, highlighting injustices for potential rectification? Can literature play a significant role in promoting eco-responsibility and fostering a different environmental consciousness? These questions will be addressed in light of ecopoetics and its aesthetic and ethical challenges in Gaudé's "Ouragan." The ecopoetic approach examines the forms and writing processes that represent human relationships with nature. It also seeks to raise environmental awareness by denouncing political practices and, through literary means, advocating for concrete and collective action to preserve ecological balance.

Keywords

disasters - hurricane - literature - environment - nature - injustices - eco-responsibility - environmental consciousness - ecopoetics

1- INTRODUCTION

Les catastrophes viennent à un rythme effréné trouer les écrans de notre actualité. Elles s’immiscent dans notre quotidien et entourent notre existence de manière omniprésente, touchant les domaines les plus divers : météorologique, environnemental, chimique, nucléaire, sanitaire, politique, économique, social. Elles empruntent aujourd’hui de multiples visages qui, presque tous, nous renvoient à la question de notre responsabilité. Plus de châtement divin, mais plutôt une éco-responsabilité.

Catastrophe et progrès paraissent l’avvers et le revers d’une même médaille. Un exemple significatif de désastre remonte à 2005, lorsque l’ouragan Katrina a frappé violemment La Nouvelle-Orléans, laissant derrière lui des cicatrices indélébiles de destruction. À l’heure actuelle, le réchauffement climatique aggrave considérablement le risque d’ouragans pour des villes telles que La Nouvelle-Orléans. En raison des changements climatiques en cours, les températures de surface des océans augmentent, fournissant ainsi plus d’énergie aux tempêtes, ce qui peut entraîner des conséquences dévastatrices pour les communautés côtières comme La Nouvelle-Orléans. C’est ce qu’ont affirmé plusieurs chercheurs américains. « Dans la mesure où les ouragans puisent leur force de la chaleur accumulée par les eaux de surface des océans, une élévation de la température de ces eaux est, en toute logique, susceptible de générer des ouragans plus puissants¹ », affirmait ainsi récemment le PEW Center on Global Climate Change basé à Washington. « Même s’il nous est impossible d’affirmer avec certitude que le réchauffement climatique a pu, à lui seul, provoquer une intensification de l’ouragan Katrina, [ce phénomène] a créé des circonstances intrinsèquement favorables au déclenchement d’ouragans violents² », soulignent ainsi les auteurs de l’étude du PEW Center. Malheureusement, les mesures de préparation face aux changements climatiques demeurent largement insuffisantes, même dans des pays prospères comme les États-Unis. Quelles sont les conséquences sociales engendrées par l’ouragan ? Les questions sociales et écologiques sont-elles intimement liées en réponse au changement climatique ? Peut-on envisager un rôle significatif de la littérature dans la promotion d’une éco-responsabilité et dans l’éveil d’une conscience environnementale renouvelée ? Ces questions seront abordées à travers le prisme de l’écopoétique et de ses implications éthiques dans *Ouragan* de Gaudé. L’approche écopoétique interroge la relation de l’homme avec la nature mettant en perspective les actions humaines face à la puissance de la nature. Elle vise également à susciter une prise de conscience écologique dans le but d’influencer les pratiques politiques. Elle se présente aussi comme un appel ou une invitation, par des moyens littéraires, à l’action concrète et collective pour préserver l’équilibre écologique. Dans cette optique, nous étudierons les conséquences du changement climatique sur les sociétés contemporaines en analysant les impacts sociaux de l’ouragan Katrina. Nous explorerons les liens entre la catastrophe naturelle, les inégalités sociales et la responsabilité éthique dans *Ouragan* de Laurent Gaudé.

2- OURAGAN KATRINA : UNE TRAGÉDIE CLIMATIQUE MULTIDIMENSIONNELLE

Le changement climatique est un thème majeur qui sous-tend l’histoire d’*Ouragan* de Laurent Gaudé. Publié en 2010, ce roman polyphonique explore les conséquences dramatiques du changement climatique sur les communautés humaines, en particulier à travers le prisme des catastrophes naturelles telles que les ouragans. Gaudé situe son récit dans un contexte où le changement climatique est présenté comme un facteur exacerbant les phénomènes météorologiques extrêmes. L’intrigue se déroule en Louisiane, une région fortement affectée par les tempêtes et les ouragans. Gaudé dépeint les ravages causés par ces phénomènes météorologiques exacerbés par le réchauffement climatique. Il retrace le parcours de cinq personnages pris dans la tempête avant, pendant et après le passage de l’ouragan Katrina. À travers trois personnages distincts, Gaudé propose trois théories crédibles sur les origines de l’ouragan de 2005 : une explication religieuse,

une autre écologie et une troisième d'ordre scientifique. Chaque personnage incarne l'une de ces hypothèses supposées expliquer la catastrophe qui s'abat sur la ville.

Le révérend pasteur insinue qu'un décret divin aurait ordonné la destruction de la ville. Selon ses convictions, les malheurs qui frappent les hommes ne seraient que des épreuves infligées par Dieu, un châtement pour les méfaits des hommes. Cette interprétation est visible dans son monologue : « La ville s'écroule par Votre volonté [...] Votre colère n'est pas encore épuisée et les hommes Vous sont insupportables. Leurs fautes ne peuvent être lavées en une seule nuit. Il faut plus. Le monde d'hier doit finir de mourir » (Gaudé, 2010, pp. 109-110). Au début, le pasteur offre un refuge aux plus démunis dans son église qui devient un havre de paix pour les plus vulnérables de la ville. La référence biblique du Déluge est brièvement évoquée lorsque le pasteur exprime son souhait de transformer son église en une nef pour ses paroissiens. « Mon église ressemble à ce qu'elle doit être, une nef pour les hommes qui cherchent refuge » (Gaudé, 2010, p. 47). Cependant, au plus fort de la tempête, il entend des voix qui semblent l'appeler et croit alors que Dieu ne lui demande pas de protéger les hommes, mais plutôt de les châtier. Convaincu qu'il doit être l'instrument de la colère divine, il brandit son hachoir et se lance dans les rues pour détruire et mettre à bas tout sur son passage, se sentant ainsi investi d'une mission divine de vengeance : « Je cherche les hommes pour les châtier ; la main serrée sur le hachoir, je vais par les rues.

Je vais détruire et mettre à bas puisque c'est ce que vous voulez... » (Gaudé, 2010, p. 113). Le pasteur interprète la destruction de la ville comme un acte religieux, pour purifier les habitants de leurs péchés et permettre l'avènement d'un monde meilleur. Cependant la tentative de suicide du révérend pasteur à la fin du roman montre que son attitude a finalement échoué. De plus, sa folie peut être interprétée comme une remise en question de ses propos sur les causes de la destruction de la ville. La réalité de l'ouragan a mis en évidence l'incapacité de sa théorie à expliquer la catastrophe, faisant ainsi tomber son discours en désuétude.

Une autre raison à l'origine de l'ouragan est énoncée par Keano, ex-employé dans le secteur pétrolier qui a passé des années à travailler sur des plates-formes pétrolières. Keano met en cause l'industrie pétrolière qui a considérablement abusé des ressources de la nature et critique la course effrénée à l'extraction de ressources naturelles, mettant en avant les conséquences désastreuses sur l'environnement et la santé mentale des travailleurs. : « Le pétrole continuait d'être pompé, sans cesse, de jour comme de nuit, que la mer soit démontée ou calme, que les hommes pleurent sur leur couchette de peur et de dégoût, peu importe, les machines foraient. » (Gaudé, 2010, p. 21). L'ouragan est donc lié à la surexploitation des ressources naturelles. Cette industrie ne connaît aucun répit même les jours fériés. Ses effets néfastes altèrent l'équilibre environnemental. Keano critique le système capitaliste, pointant du doigt le secteur pétrolier peu soucieux de l'éthique et uniquement guidé par le profit. Selon lui, la surexploitation des ressources naturelles par l'homme est à l'origine d'une forme de rétribution de la part de la nature. Etant donné que les hommes ont été trop loin dans leur exploitation, la vengeance de la nature se manifesterait à travers les ravages causés par l'ouragan. « Elle nous en veut » (Gaudé, 2010, p. 52), affirme un collègue de Keano.

Quant à Josephine, elle donne une explication scientifique et rationnelle de l'ouragan qu'elle inscrit dans le cycle normal de la vie. Le météorologue et d'autres experts valident et renforcent son point de vue, ajoutant de la crédibilité à son explication. Ainsi dissipent-ils les spéculations superstitieuses qui pourraient découler de l'ignorance ou de la superstition, en offrant des explications rationnelles et factuelles. « La nature n'en peut plus de notre présence, de sentir qu'on la perce, la fouille sans cesse » (Gaudé, 2010, p. 50), ajoute-t-elle. Elle est à bout face à la présence constante de l'homme et sa perpétuelle intrusion dans ses profondeurs. Elle se débat avec une rage palpable, se manifesterait avec force et se fera entendre.

2.1 Impacts Devastateurs Sur La Nouvelle-Orleans

Ce qui est commun à toutes les catastrophes, indépendamment de leur nature, se résume premièrement à la destruction et aux pertes matérielles. Cette réalité tragique est omniprésente dans *Ouragan*. La force destructrice de la catastrophe naturelle ne fait pas de distinction, frappant sans discernement tout sur son passage, les constructions fragiles ou les édifices plus massifs, laissant derrière elle un paysage de dévastation. L'ouragan a détruit la Nouvelle-Orléans avec une grande

facilité et une grande légèreté. En décrivant la progression de la catastrophe, Gaudé a choisi de se concentrer sur deux éléments essentiels à savoir le vent et l'eau afin de mieux saisir et communiquer la nature de cette tempête puissante. Le vent avec sa force destructrice et ses variations de vitesse et l'eau sous forme d'inondations. Combinés, ces éléments intensifient les effets néfastes de l'ouragan. Dans les pensées du révérend pasteur, réfugié dans son église avec une partie de la population de la ville, on peut lire : « La tempête est sur nous. Nous entendons le vent qui siffle sous les portes, malgré les sacs de sable, qui siffle sous les fenêtres, à travers la moindre fissure. Tout tremble. Le ciel craque et se vide sur nos têtes » (Gaudé, 2010, p. 57). De même, Joséphine confirme : « Tout tremble, tinte et se plie » (Gaudé, 2010, p. 57). En réalité, elle décrit les conséquences de la tempête dans un ordre croissant, débutant par les dommages matériels « un réverbère s'effondre sur une voiture » (Gaudé, 2010, p. 57), puis par son impact sur la faune « les grenouilles des bayous ont été projetées dans les airs comme des nuées de sauterelles et sont retombées sur la ville en une pluie de chair morte » (Gaudé, 2010, p. 57), et finalement aborder ses effets sur les hommes. Cette évolution évoque le récit de la Genèse sur la création du monde, suggérant que l'ouragan agit comme un agent divin ramenant la création au chaos.

Le lecteur est également informé de l'avancée difficile d'un autre personnage, Keanu, dans le quartier du Lower Ninth Ward : « La nature est là qui l'entoure, lui crie aux oreilles, la nature qui jaillit par bourrasques, pleine de vie et effrayante, la nature qui n'est plus à l'échelle humaine » (Gaudé, 2010, p. 61). Dans *Ouragan*, la nature est déchaînée sur la ville et rien ne peut résister à sa puissance. « Le vent des ouragans qui ne se repose jamais, qui souffle de façon constante avec la même rage » (Gaudé, 2010, p. 57). Les vents sont décrits comme balayant tout sur leur passage : « Le vent, dehors, fait dégringoler des pots de fleurs, des vêtements, des poubelles, tout vole et se casse » (Gaudé, 2010, p. 65). Les branches se plient sous la force du vent. Même les arbres sont secoués violemment. « Les arbres s'agitent dans la tourmente. Les branches plient, et comme le vent continue, elles finissent par craquer. Elles volent plusieurs mètres au loin et courent le long des avenues » (Gaudé, 2010, p. 57). Les éléments naturels combinés (eau et vent) sont utilisés pour créer un climat de tension et d'urgence dans la narration. La montée des eaux et le vent destructeur représentent une menace indomptable. « De l'eau glisse sur les routes comme des ruisseaux déchaînés. Le vent projette mille objets, les poussant, les fracassant » (Gaudé, 2010, p. 59). Cet aspect dramatique intensifie l'impact émotionnel sur les personnages. On peut voir l'expression de la détresse d'un prisonnier qui commence à crier : « L'eau !... L'eau !... [...] L'eau arrive dans le couloir. Elle se déverse à grands paquets, elle coule, glisse, pénètre partout, l'eau qui vient nous tenir compagnie et nous lèche déjà les pieds » (Gaudé, 2010, p. 66). Gaudé décrit l'ouragan non seulement comme une manifestation physique de la nature, mais aussi comme un symbole de la colère de la Terre face aux actions destructrices de l'humanité. L'ampleur de la destruction causée par Katrina est présentée comme une conséquence directe du changement climatique, renforçant ainsi le caractère tragique de la situation.

2.2 Fragilité Humaine Face Aux Forces De La Nature

Gaudé utilise la tempête comme un personnage à part entière, une force implacable de la nature qui met en lumière la vulnérabilité de l'homme. L'ouragan devient une manifestation cataclysmique de la colère de la Terre, accentuant ainsi le caractère tragique de la situation. À travers le récit de l'effondrement des digues et des inondations massives qui s'ensuivent, Gaudé souligne la fragilité des structures humaines de protection face aux éléments naturels puissants. Les digues, conçues pour contenir les flots déchaînés, deviennent un point de rupture, exposant les communautés à des inondations dévastatrices. Le chapitre d'Ouragan, intitulé « Les digues cèdent » décrit les inondations causées par l'effondrement des digues, dans un déluge narratif qui relate la violence déchaînée d'un groupe de prisonniers qui tirent sur les passants. « L'eau monte !... L'eau monte !... » On dirait un messenger qui vient annoncer la peste, de rue en rue. « L'eau monte !... Les digues ont lâché » (Gaudé, 2010, p. 133). Cette défaillance des infrastructures renforce le sentiment d'impuissance et expose les limites de la technologie et de l'ingénierie face aux événements climatiques extrêmes. La revanche de la nature sur les hommes est également symbolisée par la résurgence de la végétation dans la ville après le passage de la catastrophe. « La végétation semble vouloir reprendre ses droits » (Gaudé, 2010, p. 139). On peut aussi penser à une victoire de la nature sur l'homme.

3 -INTERCONNEXION ENTRE INJUSTICE SOCIALE ET CLIMATIQUE

Ouragan illustre de manière poignante comment les injustices sociales et le changement climatique sont étroitement liés, chaque phénomène exacerbant l'autre. Le roman souligne ainsi l'importance de prendre en compte les dimensions sociales et économiques dans la lutte contre le changement climatique, afin de s'attaquer efficacement aux inégalités et de protéger les populations les plus vulnérables.

3.1 Vulnerabilite Des Populations Marginalisees

Les personnages du roman, témoins directs des ravages de la tempête, symbolisent cette catégorie de marginaux qui ont été contraints de rester dans la ville et de subir les conséquences de la catastrophe. Les narrateurs précaires donnent à voir la réalité des conditions de vie de ces populations oubliées, qui se retrouvent entassées dans des lieux de refuge, dans des conditions de vie précaires et dégradantes. Ils incarnent ainsi une fonction de contraste social et moral, soulignant les inégalités et les injustices de la société américaine contemporaine. Ainsi, Josephine témoigne-t-elle de l'abandon des populations noires dans leur lutte pour leur survie, tandis que les autorités de la ville se mobilisent pour évacuer les habitants les plus aisés. Elle dénonce l'injustice de cette situation : « Rien ne s'oublie mieux que les négrellons. Il en a toujours été ainsi. Toute la ville a foutu le camp et ils ont laissé derrière eux les nègres qui n'ont que leurs jambes pour courir parce que ceux-là, personne n'en veut » (Gaudé, 2010, pp. 52-53). Dans le Superdome, refuge des survivants, elle décrit la situation des populations vulnérables et précaires « ces hommes abandonnés, ceux qui ne comptent plus, ceux que l'on a oubliés derrière soi et qui traînent des pieds [...]. Ils sont des milliers à se serrer les uns contre les autres pour ne pas pleurer. Et ils sont tous noirs » (Gaudé, 2010, p. 118). Plus loin, elle souligne que « les nègres s'entassent les uns sur les autres, comme toujours » (Gaudé, 2010, p. 120).

3.2 Inegalites Dans La Reponse Aux Catastrophes

Le passage de l'ouragan Katrina met en évidence les difficultés auxquelles sont confrontées les populations affectées. C'est ce que souligne Laurent Gaudé dans son roman en mettant en lumière les conséquences sociales et politiques de l'ouragan dans une ville marquée par une forte ségrégation raciale. En effet, l'ouragan n'est pas seulement l'élément dévastateur dans l'histoire, mais plutôt le révélateur des inégalités sociales et de la fragilité des structures politiques et sociales. Le livre décrit la façon dont les Noirs ont été abandonnés lors de l'évacuation de la ville, laissant les plus vulnérables à leur sort. Les pillages et la peur qui s'ensuivent révèlent l'impunité et le sentiment de débâcle qui ont envahi la ville, ainsi que les tensions raciales qui existent toujours dans la région. Enfin, l'instauration de l'ordre militaire met en évidence la faiblesse des structures politiques et leur incapacité à faire face à une situation de crise. Ainsi, la dimension socio-politique de l'ouragan est-elle au cœur de ce roman qui met en relief les défis à relever pour les populations affectées par une catastrophe. Laurent Gaudé fait preuve d'une grande sensibilité aux questions de justice et de discrimination raciale dans son roman. Joséphine est la mémoire vivante de l'histoire de la Louisiane et de la ségrégation raciale qui a marqué cette région pendant des décennies. La figure de la femme noire, représentée par le personnage de Josephine, incarne la force et la dignité face à l'oppression raciale subie par les Noirs dans la société américaine. En se drapant dans le drapeau américain, elle rappelle également la manière dont les Noirs ont été traités comme des citoyens de seconde classe dans leur propre pays, malgré leur rôle crucial dans la construction de l'Amérique : « Honte à ce pays que je porte sur les épaules et qui nous a oubliés » (Gaudé, 2010, p. 151).

Josephine incarne donc la voix des oubliés et des opprimés de la Nouvelle-Orléans. Son discours vindicatif et accusateur met en lumière la forte ségrégation raciale qui règne dans la ville et rappelle le lourd héritage esclavagiste de la Louisiane. Les populations noires sont abandonnées à

elles-mêmes lors du passage de l'ouragan, tandis que les Blancs favorisés quittent la ville. Josephine dénonce l'attitude des « culs blancs » qui auraient délibérément abandonné les Noirs à leur sort. Les personnages précaires et marginalisés qui témoignent de la catastrophe tendent à symboliser une catégorie de population oubliée par les autorités et qui subit de plein fouet les ravages de la tempête. Le roman de Laurent Gaudé est donc une dénonciation de l'injustice sociale et de la discrimination raciale qui s'inscrivent dans l'histoire de la Louisiane et des États-Unis. La femme noire, qui refuse de monter dans les bus bondés de la ville, fait preuve d'une résistance passive face aux discriminations raciales subies par les Noirs dans les transports publics. En refusant de se plier aux règles de ségrégation raciale imposées par les Blancs, elle devient un symbole de la lutte pour l'égalité des droits et la dignité humaine : « Je suis la Louisiane, les flots et l'ouragan, les hommes me laissent passer, bouche bée » (Gaudé, 2010, p. 151).

3.3 Déplacements Forces

Immédiatement après Katrina, bon nombre de personnes ont été forcées de se déplacer en raison des inondations massives, de la destruction des habitations et des infrastructures, ainsi que des conditions insalubres qui ont suivi la tempête. Nous retiendrons en particulier le cas de Josephine Linc. Steelson, cette femme noire centenaire qui incarne l'histoire de toute la communauté noire de La Nouvelle-Orléans. Au début, Josephine n'avait aucunement l'intention de quitter sa terre natale rattachée à son histoire personnelle, celle de son époux et de ses enfants et à une mémoire et une histoire collectives, celles des Noirs aux États-Unis. « La terre de mes ancêtres qui s'y sont fait humilier. La terre où ils ont massacré mon amour [...] » (Gaudé, 2010, p. 129). Finalement, bon gré mal gré, elle a été contrainte à partir.

« C'est la première fois de ma vie que je vais quitter la Louisiane et cela ne me plaît pas. [...] Une princesse nègre aux cheveux blancs qui quitte son pays sans trembler parce qu'elle l'emporte avec elle » (Gaudé, 2010, p. 129). À noter que les lieux fréquentés par Josephine et les résidents de La Nouvelle-Orléans après l'ouragan sont temporaires et transitoires. Qu'il s'agisse d'un lieu désigné comme un « stade » (Gaudé, 2010, p. 101), d'un « centre d'accueil provisoire » (Gaudé, 2010, p. 128), du voyage en « bus » (Gaudé, 2010, p. 129), et de l'escale dans un « aéroport » (Gaudé, 2010, p. 137). Les habitants s'y retrouvent désormais dépaysés et étrangers. Les déplacements forcés après Katrina ont également mis en lumière les disparités économiques, sociales et raciales dans les réponses aux catastrophes naturelles, avec des communautés de couleur étant souvent les plus touchées et les moins en mesure de reconstruire après la tempête. En réalité, les conséquences à long terme de ces déplacements forcés et de la destruction causée par Katrina continueront de se faire sentir dans la région des années après la tempête.

4- LITTÉRATURE ET ECO RESPONSABILITÉ : PERSPECTIVE ECOPOÉTIQUE ET ENJEUX ÉTHIQUES

Dans *Ouragan*, Laurent Gaudé nous plonge dans un récit poignant où la nature, déchaînée sous la forme d'un ouragan dévastateur, devient le catalyseur d'une réflexion profonde sur le rapport de l'homme avec la nature. À travers cette œuvre, l'éco-responsabilité émerge comme une préoccupation centrale, mettant en lumière l'importance d'une perspective écopoétique et les enjeux éthiques qui en découlent. En réalité, le propre de l'écopoétique est de faire ressortir, à l'appui des textes, les stratégies de mise en récit de la nature et des problématiques environnementales dans la littérature. La lecture écopoétique prête essentiellement attention aux constructions discursives, narratives, énonciatives et stylistiques des questions environnementales en contexte littéraire. « L'éco-poétique [...] est analysée comme ouvrant à la fois sur une réinvention esthétique et un renouvellement intellectuel et émotionnel de notre interaction avec la nature » (Pughe, 2005, p. 68). Elle suppose également une posture éthique à laquelle nous accorderons une attention particulière. Il s'agit de « considérer l'écriture et la forme même des textes comme une incitation à faire évoluer la pensée écologique, voire comme une expression de cette pensée » (Blanc, Pughe et Chartier, 2008, p. 17).

4.1 Prise De Conscience Environnementale

Dans le roman, l'ouragan est bien plus qu'un simple phénomène météorologique. Il est présenté comme une manifestation puissante de la nature qui réagit aux perturbations causées par l'homme, comme le changement climatique et la destruction de l'habitat naturel. Confrontés à la brutalité de la nature déchaînée et témoins des ravages causés par l'ouragan, les personnages sont amenés à prendre conscience de l'urgence de la situation environnementale voire forcés de reconnaître l'impact dévastateur de l'activité humaine sur l'environnement. Cette prise de conscience individuelle des personnages se traduit également par une sensibilisation du lecteur. À travers leurs expériences individuelles, Gaudé éveille également chez le lecteur une prise de conscience sur les ravages infligés à la planète, incitant à une réflexion sur la responsabilité collective face à cette crise. Le roman sensibilise à l'importance de préserver la nature et ses équilibres délicats. *Ouragan* s'avère être bien plus qu'un simple récit de cataclysmes naturels ; c'est une méditation sur le rapport de l'homme avec la nature et sur les conséquences de ses actions sur l'environnement.

4.2 Ecriture Pour Denoncer

Par le biais de son écriture, Laurent Gaudé ne se contente pas de décrire les ravages des ouragans. Il s'érige indubitablement en porte-parole, protestant avec véhémence contre les atteintes à l'équilibre écologique et contre les comportements irréflectifs de l'Homme qui concourent à la destruction de la planète. Il dénonce les conséquences de l'exploitation irresponsable des ressources naturelles et de l'indifférence face aux changements climatiques. En soulignant les disparités dans la capacité à affronter ces changements et en pointant du doigt l'inaction des gouvernements et des sociétés face à cette crise imminente, Gaudé confère à son œuvre une dimension profondément engagée. La littérature devient de la sorte un puissant outil de sensibilisation et de mobilisation face aux défis climatiques contemporains, remettant en question les habitudes et les choix individuels et collectifs.

4.3 Appel A Une Action Concrete Face Au Changement Climatique

Au-delà de la dénonciation, Laurent Gaudé lance un appel vibrant à l'action face au changement climatique en adoptant des comportements éco-responsables et en mettant en œuvre des solutions concrètes pour préserver l'environnement et protéger les générations futures. L'œuvre encourage ainsi les lecteurs à passer de la simple prise de conscience à l'engagement actif, que ce soit par des actions individuelles ou collectives, pour atténuer les effets néfastes du réchauffement climatique.

En exposant les failles des systèmes de prévention et de gestion des catastrophes naturelles les conséquences tragiques de l'inaction, le roman incite à réfléchir aux mesures à prendre pour prévenir de tels événements à l'avenir. Il soulève des questions sur la nécessité de renforcer les infrastructures face aux changements climatiques, ainsi que sur l'importance de la prévention et de la sensibilisation pour réduire les risques de catastrophes environnementales. De même, il met en avant les initiatives individuelles et collectives prises par les protagonistes pour faire face aux conséquences de la catastrophe. Ces actions concrètes, telles que l'entraide entre voisins ou la recherche de ressources alternatives, illustrent la capacité de l'homme à s'adapter et à agir face aux crises environnementales. Il met en avant le pouvoir de la mobilisation collective pour impulser des changements significatifs en faveur de la préservation de la planète.

Enfin, *Ouragan* explore l'évolution de la pensée écologique à travers le parcours des personnages. Face à l'univers aliénant des hommes, le roman oppose la ville, monde artificiel créé par les hommes et symbole d'injustices sociales et de violence, au bayou, véritable sanctuaire naturel. Un exemple marquant est celui de Buckeley, l'un des prisonniers évadés, qui a opté pour le bayou préférant l'harmonie de la mer à l'ordre artificiel imposé par l'homme. Le choix de la nature se présente comme un retour aux valeurs fondamentales telles que la liberté.

5- CONCLUSION

Dans un monde confronté à une crise climatique sans précédent, des événements comme Katrina pourraient devenir plus fréquents et plus intenses à l'avenir en raison du réchauffement planétaire.

Ouragan nous rappelle l'urgence de protéger notre planète et l'importance cruciale de chacune de nos actions pour forger un avenir plus durable. Partant du roman, il est possible de promouvoir une action concrète face au changement climatique, notamment en plaidant pour des politiques environnementales plus robustes, en soutenant des initiatives de protection de l'environnement et en adoptant des modes de vie plus durables.

Dans cette optique, lors d'un récent débat sur le changement climatique avec Valérie Masson-Delmotte, climatologue au CEA, Laurent Gaudé souligne l'importance de donner la priorité à l'action politique : « Les solutions seront, je le pense, avant tout politiques. Et je continue de placer le politique très haut malgré mes immenses déceptions... Des actions structurantes, courageuses, doivent être mises en place³ ». Et d'ajouter que ces exigences sont souvent en contradiction avec le fonctionnement habituel du monde politique, qui est souvent influencé par des échéances électorales à court terme.

En éveillant les consciences, en dénonçant les injustices, en appelant à l'action, en encourageant à l'engagement citoyen et politique en faveur de l'environnement et en reflétant l'évolution de la pensée écologique, le roman incarne véritablement la capacité de la littérature à inspirer le changement. C'est une conviction que Laurent Gaudé réaffirme avec insistance, soulignant l'importance primordiale qu'il accorde à la littérature :

Je crois profondément à la force du roman. J'ai toujours eu la certitude que l'écriture pouvait avoir une empreinte sur le monde. Sur le climat, sur le nouveau pacte à venir entre l'homme et la nature, il faut que des récits s'en emparent. Car ils produisent d'autres effets chez le lecteur, en laissant en eux et durablement des réflexions profondes⁴.

BIBLIOGRAPHIE

- Blanc Nathalie, Chartier Denis et Pughe Thomas. (2008). Littérature et écologie : vers une éco-poétique, *Écologie & politique*, n° 36, p. 15-28.
 - Gaudé, Laurent. (2010). *Ouragan*, Actes Sud/ Leméac.
 - Jacquier, Claire. (2015). « Écopoétique, un territoire critique » Atelier Fabula. Dossier Écopoétique, http://www.fabula.org/atelier.php?Ecopoetique_un_territoire_critique.
 - Pughe, Thomas. (2005). Réinventer la nature : vers une éco-poétique, *Études Anglaises* 1: 68-81.
 - Schoentjes, Pierre. (2015). *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique* Paris. Wildproject.
 - Comment limiter le changement climatique ? - Green Finance % (green-finance.fr), par Redaction Green Finance, 22 août 2022. <https://green-finance.fr/comment-limiter-le-changement-climatique/>
 - Réchauffement climatique : l'ouragan Katrina relance le débat aux Etats-Unis, Euractiv, (14/12/2012) <https://www.euractiv.fr/section/aide-au-developpement/news/rechauffement-climatique-l-ouragan-katrina-relance-le-debat-aux-etats-unis-fr/>
-